



Journée d'Église
28 octobre 2023
Strasbourg, église Saint-Paul

<p>Predigt Bucer-Jahr Gottesdienst Strasbourg 28.10.2023 Heike Springhart</p>	<p>Prédication du culte de l'année Bucer à Strasbourg 28 octobre 2023 Landesbischöfin Heike Springhart Évêque de l'Église Protestante du Pays de Bade</p>
<p>Gnade sei mit euch und Friede von Gott, unserem Vater und unserem Herrn Jesus Christus.</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père et de notre Seigneur Jésus-Christ.</p>
<p>Liebe Geschwister,</p> <p>es gibt Begegnungen, die ändern alles. Manchmal ereignen sich Begegnungen, in denen ich spüre: ich lebe in einem weiteren Horizont. Nicht nur für mich selbst, nicht nur aus den Quellen, die in mir sind. Sondern aus einer Kraft und aus Begegnungen, die größer sind als wir beide.</p> <p>Im April 1518 ist es in Heidelberg zu so einer Begegnung gekommen. Da war in Heidelberg eine Disputation angesetzt. Martin Luther legte dem Konvent der Augustinereremiten Thesen zur Disputation vor.</p> <p>Noch heute erinnert eine Plakette auf dem Heidelberger Universitätsplatz an dieses Treffen. Man traf sich in den Räumen der Philosophischen Fakultät und es war eine</p>	<p>Chers sœurs et frères,</p> <p>Il y a des rencontres qui changent tout. Parfois se produisent des rencontres dont je sens bien qu'elles élargissent mon horizon. Pas seulement pour moi-même, pas seulement à cause des sources qui sont en moi. Mais parce qu'il existe une force et des rencontres plus grandes que nous.</p> <p>En avril 1518, une telle rencontre a eu lieu à Heidelberg. Une « disputatio » (un débat théologique) était prévue dans cette ville. Martin Luther proposa des thèses pour cette « disputatio » au couvent des Augustins dont il faisait partie.</p> <p>Aujourd'hui encore, une plaque sur la place de l'université de Heidelberg rappelle cette rencontre. Elle eut lieu dans les locaux de la faculté de philosophie où se</p>

<p>eindrücklich große Zahl an Zuhörern dabei. Ordensleute des Augustinerordens, also Ordensbrüder von Martin Luther – und viele Theologen und Heidelberger Theologiestudenten. Sie disputierten kräftig über die Thesen von Martin Luther. Gegen eine „Theologie der Herrlichkeit“, die am Eigentlichen des Glaubens vorbeigeht rief er zu einer „Theologie des Kreuzes“. Das ist keine graue Theologentheorie. Und sie geht mir gerade in diesen Tagen wieder neu unter die Haut.</p>	<p>trouvaient un nombre impressionnant d'auditeurs : des religieux de l'Ordre de Saint-Augustin, donc des frères de Martin Luther, et de nombreux théologiens et étudiants en théologie de Heidelberg. Ils ont débattu avec vigueur des thèses de Martin Luther. Contre une "théologie de la gloire" qui passe à côté de l'essence même de la foi, il a appelé à une "théologie de la croix". Ceci n'est pas une obscure théorie de théologiens. Et cette théologie me colle tout particulièrement à la peau ces jours-ci.</p>
<p>Für Martin Luther war klar, dass der nicht wert sei, „ein Theologe zu heißen, der Gottes ‚unsichtbares Wesen durch das Geschaffene erkennt und erblickt‘ (Röm 1,20)“. Wer Gott auf diese Weise zu erkennen glaubt, macht ihn klein und verzweckt ihn. Gegen so eine Vorstellung rückt Martin Luther den Blick auf das Kreuz in den Mittelpunkt. Das, was wir Menschen von Gott erkennen können, das uns zugewandte und sichtbare Wesen Gottes, ist seine Menschheit, seine Schwachheit und seine Torheit. Darauf nüchtern und klar zu sehen – das ist die Aufgabe von guten Theologinnen und Theologen. Denn Gott will im Leiden erkannt sein.</p>	<p>Pour Martin Luther, il était clair que n'était pas digne d'être appelé « théologien celui qui 'reconnaît et aperçoit l'essence invisible de Dieu à travers ses œuvres' » (Romains 1,20). Celui qui croit reconnaître Dieu de cette manière le rend petit et le détourne de son sens. Contre une telle conception, Martin Luther place au centre le regard sur la croix. Ce que nous, les hommes, pouvons connaître de Dieu, l'être de Dieu tourné vers nous et visible par nous, c'est son humanité, sa faiblesse et sa folie. Regarder cela avec sobriété et lucidité - c'est la tâche des bons théologiens et théologiennes. Car c'est dans la souffrance que Dieu veut être connu.</p>
<p>Diese Thesen haben die Zuhörer gefesselt. Manchen werden sie sauer aufgestoßen sein. Andere hingen dem Mönch aus Erfurt an den Lippen und haben als Theologiestudenten entscheidende</p>	<p>Ces thèses ont captivé l'auditoire. Mais elles ont dû en énerver plus d'un. D'autres étaient suspendus aux lèvres du moine d'Erfurt et, en tant qu'étudiants en théologie, ont trouvé là des inspirations</p>

<p>Impulse für ihren eigenen Weg bekommen und sich mitreißen lassen.</p> <p>Sie hatten in Heidelberg eine Begegnung erlebt, die alles verändert hat.</p> <p>Zu denen, die gebannt zuhörten, gehörte auch der Dominikanermönch Martin Bucer (1491-1551). Das, was er da an neuer Theologie gehört hatte, führte dazu, dass er später aus seinem Orden austrat. Der Brief, in dem er einem Freund seine Erlebnisse schilderte, gehört zu den wichtigsten Berichten über dieses zentrale Ereignis der Reformation.</p>	<p>décisives pour leur propre parcours, et se sont laissé convaincre.</p> <p>Ils ont vécu à Heidelberg une rencontre qui a tout changé.</p> <p>Le moine dominicain Martin Bucer (1491-1551) faisait partie de ceux qui écoutaient, fascinés. Et ce qu'il a entendu là comme nouvelle théologie le conduisit plus tard à quitter son ordre. La lettre dans laquelle il raconte son expérience à un ami est l'un des témoignages les plus importants au sujet de cet événement central de la Réforme.</p>
<p>Fünf Jahre später kam Martin Bucer als Flüchtling nach Strasbourg – vor 500 Jahren – und wurde zum Reformator für diese Stadt.</p> <p>Der weite Horizont und die Bereitschaft, die eigene Überzeugung im Licht des Evangeliums immer wieder in Frage zu stellen, waren prägend für Martin Bucer. Um eine neue Ausrichtung geht es. Immer. Um die Ausrichtung auf Jesus Christus. Daran erinnert uns der Apostel Paulus im 14. Kapitel des Briefs an die Gemeinde in Rom. Dort heißt es:</p>	<p>Cinq ans plus tard - il y a 500 ans -, Martin Bucer est arrivé à Strasbourg en tant que réfugié et est devenu le réformateur de cette ville.</p> <p>L'horizon large et la volonté de remettre sans cesse en question ses propres convictions à la lumière de l'Évangile ont été des caractéristiques marquantes de Martin Bucer. Il s'agit là d'une nouvelle orientation. En permanence. De l'orientation vers Jésus-Christ. C'est ce que nous rappelle l'apôtre Paul dans le chapitre 14 de sa lettre à l'Église de Rome. Il y est dit :</p>
<p><i>⁵Der eine unterscheidet bestimmte Tage. Der andere macht zwischen den Tagen keinen Unterschied. Jeder soll fest zu seiner eigenen Auffassung stehen!⁶Wer einen bestimmten Tag besonders beachtet, tut dies, um den Herrn zu ehren. Wer alles isst,</i></p>	<p>⁵Pour une personne, certains jours ont plus d'importance que d'autres, tandis que pour une autre ils sont tous pareils. Que chacun soit bien convaincu de ce qu'il pense.</p>

<p><i>tut dies ebenso, um den Herrn zu ehren. Und er dankt Gott bei seinem Mahl. Wer nicht alles isst, tut das, um den Herrn zu ehren. Und auch er dankt Gott bei seinem Mahl. ⁷Keiner von uns lebt nur für sich selbst und keiner stirbt nur für sich selbst. ⁸Denn wenn wir leben, leben wir für den Herrn. Und wenn wir sterben, sterben wir für den Herrn. Ob wir nun leben oder ob wir sterben – immer gehören wir dem Herrn! ⁹Denn dafür ist Christus gestorben und wieder lebendig geworden: Er sollte der Herr sein über die Toten und die Lebenden.</i></p> <p>(BasisBibel)</p>	<p>6Celui qui attribue de l'importance à un jour particulier le fait pour honorer le Seigneur ; celui qui mange de tout le fait également pour honorer le Seigneur, car il remercie Dieu pour son repas. La personne qui ne mange pas de tout le fait pour honorer le Seigneur et elle aussi remercie Dieu. 7En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même. 8Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur. 9Car le Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.</p> <p>(Nouvelle Bible en français courant)</p>
<p>„Keiner lebt für sich selbst / Que nul ne vive pour lui-même“. Keiner lebt für sich selbst und keiner lebt aus sich selbst. Als Christinnen und Christen gehören wir allesamt zu Jesus Christus. Zu dem, in dessen Passion wir das Leiden und die Leidenschaft Gottes für jeden und jede für uns und für diese Welt erkennen können. Was auch immer im Leben auf uns wartet und geschieht – es geschieht nicht fern von Christus. Nichts kann uns von seiner Liebe trennen. Nicht Engel noch Mächte noch Gewalten, wie Paulus an einer anderen Stelle sagt. Noch nicht einmal der Tod wird uns von ihm trennen. Ob wir leben oder ob wir sterben – wir gehören Jesus Christus.</p>	<p>"Que nul ne vive pour lui-même". Personne ne vit pour soi-même et personne ne vit de soi-même. En tant que chrétiens, nous appartenons toutes et tous à Jésus-Christ. A celui dans la passion duquel nous pouvons reconnaître la souffrance et la véritable passion de Dieu pour chacune et chacun d'entre nous et pour ce monde. Quoi qu'il nous arrive dans la vie, cela ne se passe pas loin du Christ. Rien ne peut nous séparer de Son amour. Ni les anges, ni les puissances, ni les autorités, comme le dit Paul dans un autre passage. Même la mort ne nous séparera pas de lui. Que nous vivions ou que nous mourions, nous appartenons à Jésus-Christ.</p>

Keiner lebt für sich selbst. In Jesus Christus sind wir alle verankert und geliebt. Nichts und niemand sonst soll und darf uns gefangen nehmen. Keine Ideologie und kein politisches Engagement. Nicht der Gedanke, dass wir unser Leben in Perfektion und optimiert leben müssten. Auch nicht die Idee, dass wir aus eigener Kraft die perfekte Kirche gestalten können und müssten. Ja, die Kirche muss sich reformieren und wird sich reformieren. Aber sie muss und sie wird das nicht im luftleeren Raum entwickeln. Keiner lebt für sich selbst. Auch die Kirche nicht. Keiner lebt für sich selbst – und keiner wird der Hand Gottes entrissen. Das gilt auch für die tausenden von Opfern von Terror und Gewalt. In Israel und in den Kriegs- und Krisengebieten dieser Welt. Keiner lebt für sich selbst. Auch wir nicht hier im Herzen Europas. Hier rechts und links vom Rhein, wo wir so viel davon erzählen können, wie Versöhnung gelingen kann.

Wie es gelingen kann, dass aus Feinden Freunde werden. Das sind und das waren lange Prozesse. Die Aussichten aber waren und sind gut, wenn wir uns darauf besinnen, dass wir ein gemeinsames Zentrum unseres Glaubens haben. Dann können wir die Gelassenheit und Weisheit gewinnen, die auch Paulus in seinem Brief nach Rom zum Ausdruck gebracht hat. Es

Personne ne vit pour soi-même. En Jésus-Christ nous sommes tous enracinés et aimés. Rien ni personne ne doit et ne peut nous tenir prisonniers. Pas d'idéologie ni d'engagement politique. Pas la pensée que nous devrions vivre notre vie à la perfection et de façon parfaitement maîtrisée. Ni l'idée que nous pouvons et devrions créer une Église parfaite par nos propres moyens. Oui, l'Église doit se réformer et se reformera. Mais elle ne doit pas et ne le fera pas hors contexte, dans le vide. Personne ne vit pour soi-même. L'Église pas non plus.

Personne ne vit pour soi-même - et personne ne sera arraché à la main de Dieu. Cela vaut également pour les milliers de victimes de la terreur et de la violence. En Israël et dans les zones de guerre et de crise du monde.

Personne ne vit pour soi-même. Nous non plus, ici, au cœur de l'Europe. Ici, sur les deux rives du Rhin, où nous pouvons raconter tant de choses sur la manière dont la réconciliation peut avoir lieu. Comment réussir à transformer des ennemis en amis ? Ce sont et ce furent de longs processus. Mais les perspectives étaient et restent bonnes si nous nous souvenons que nous avons un centre commun de notre foi. Nous pouvons alors acquérir la sérénité et la sagesse que Paul a également exprimées dans sa lettre à Rome. Il peut y avoir différentes manières

<p>mag unterschiedliche Arten geben, den Glauben und die Religion zu praktizieren – entscheidend ist, dass wir auf Christus ausgerichtet sind und aus seiner Kraft leben. Zu ihm gehören wir. Wir leben nie und nimmer nur für uns selbst.</p>	<p>de pratiquer la foi et la religion - l'essentiel est que nous soyons centrés sur le Christ et que nous vivions de sa force. C'est à lui que nous appartenons. Nous ne vivons jamais, au grand jamais, uniquement pour nous-mêmes.</p>
<p>Deswegen können und müssen wir die Türen weit offenhalten. Für die Menschen, die bei uns einen sicheren Ort und Zuflucht suchen. Auch wenn es immer mehr werden.</p> <p>Keiner von uns lebt sich selbst und nur auf sich bezogen. Deswegen müssen wir unsere Herzen und Sinne offenhalten und genau hinhören und genau hinsehen, wenn sich in unseren Ländern Hass und Hetze gegen jüdische Menschen ausbreiten.</p> <p>Keiner von uns lebt sich selbst.</p> <p>Nichts müssen wir allein aus uns selbst schaffen. Am wenigsten ein gelingendes Leben und Sterben.</p> <p>Martin Bucer war in Heidelberg fasziniert von dem Gedanken, dass Gott sein menschliches Gesicht im Leiden und in der Schwachheit zeigt. Der Blick auf Christus und der Sinn für unsere Verletzlichkeit ändert alles.</p> <p>Er gibt der Welt und unserer Kirche ein menschliches Gesicht. Auch in diesen Tagen.</p>	<p>C'est pourquoi nous pouvons et devons garder nos portes grandes ouvertes. Pour les personnes qui cherchent chez nous un endroit sûr et un refuge. Même si elles sont de plus en plus nombreuses.</p> <p>Aucun de nous ne vit par lui-même et uniquement tourné vers lui-même. C'est pourquoi nous devons garder nos cœurs et nos sens ouverts, écouter attentivement et regarder de près lorsque la haine et l'incitation à la haine contre les personnes juives se répandent dans nos pays.</p> <p>Aucun d'entre nous ne vit par lui-même. Nous ne sommes pas tenus de réaliser quoi que ce soit uniquement par nous-mêmes. Surtout pas une vie et une mort réussies.</p> <p>À Heidelberg, Martin Bucer était fasciné par l'idée que Dieu montre son visage humain dans la souffrance et la faiblesse. Le regard porté sur le Christ et le sens de notre vulnérabilité changent tout.</p> <p>Il donne au monde et à notre Église un visage humain. Même en ces jours-ci.</p>

In diesen Tagen, in denen die Bitte um Frieden so drängend ist.

Und die Sehnsucht nach dem Frieden Gottes, der höher ist als all unsere Vernunft.

Er bewahre unsere Herzen und Sinne in Christus Jesus. Amen.

En ces jours où la prière pour la paix est si pressante.

Et la soif de la paix de Dieu, qui est au-delà de toute notre compréhension.

Qu'il garde nos cœurs et nos esprits en Jésus-Christ. Amen.